



LE PROGRÈS / SORTIR / SORTIR RHÔNE

MUSIQUE - FESTIVAL BERLIOZ

Le Requiem, quelle résurrection !

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation de cookies pour vous proposer des contenus ainsi que des services adaptés à vos centres d'intérêts et pour nous permettre de mesurer l'audience. [EN SAVOIR PLUS / PARAMÈTRES](#)



■ François-Xavier Roth tient ses troupes avec main de fer dans un gant de velours Photo Festival.Berlioz - Bruno.Moussier



Quelque 120 choristes et 130 musiciens, dont 10 timbaliers, ont uni leurs forces pour une première, l'exécution du Requiem de Berlioz sur instruments d'époque. Des proportions gigantesques pour un chef-d'œuvre qui ne l'est pas moins.

Mardi soir, pour ce premier rendez-vous du festival de La Côte-Saint-André, Françoise Nyssen, ministre de la Culture, était dans la salle : une première depuis 1935 et la visite d'Édouard Herriot,

ministre d'État et maire de Lyon.

À la tête du Jeune orchestre européen Hector-Berlioz, orchestre-académie du festival, l'impérial François-Xavier Roth a tenu ses troupes avec main de fer dans un gant de velours pour allier la précision qu'exigent une telle masse et le souffle musique.

Une ovation debout, à l'initiative de Françoise Nyssen

Il faut de la poigne pour contenir les déchaînements telluriques, tel celui des fanfares du "Dias Irae", réparties de part et d'autre de la scène et de deux fenêtres ouvertes sur le château Louis XI. Mais il faut aussi de la nuance pour le "Sanctus", remarquablement interprété par le ténor Toby Spencer, et de la réserve pour éviter de sombrer dans le pathos lors du poignant "Lacrimosa".

Mais la Grande Messe des morts de Berlioz est d'abord un dialogue entre l'orchestre et un chœur. Très bien préparées par Nicole Corti, les voix de Spirito ont bluffé le public par la clarté, l'homogénéité et la capacité à forger des sons pianissimi, notamment dans le "Quærens me", entièrement chanté a cappella.

Le final en douceur se prolonge sur un long silence recueilli, que brisent les acclamations d'une ovation debout, dont Françoise Nyssen a pris l'initiative.

Un concert historique.

Pratique Jusqu'au 2 septembre à la Côte-Saint-André [Isère]. Tarifs : de 12 à 60 €. Plus d'infos : www.festivalberlioz.com

Antonio MAFRA



ENVOYER À UN AMI

IMPRIMER

Tags: **SORTIR - SORTIR RHÔNE - MUSIQUE**

Reproduction interdite - Vous avez une info ? Ecrivez-nous : lprfilrouge@leprogres.fr